



Y. Bertoincini, T. Chopin, A. Dulphy, S. Kahn, C. Manigand (dir.), *Dictionnaire critique de l'Union européenne*, Armand Colin, Paris, 2008¹.

PARTI DES SOCIALISTES EUROPÉENS (PSE)

(p. 324-325)

Le PSE a été fondé en 1992, succédant à la Confédération des partis socialistes de la Communauté européenne (CPSCE). Le développement du PSE a été permis par l'inclusion dans le traité sur l'Union européenne (TUE) de ce qu'on appelle l'« article sur les partis » (article 191 du traité CE) qui reconnaît l'importance des partis politiques au niveau européen. Au moment de la rédaction de cette notice, le PSE compte 33 partis membres à part entière, issus des 27 pays de l'UE ainsi que la Norvège. Par ailleurs, le PSE comprend également six partis membres associés et sept partis observateurs. Il n'existe aucune restriction à ce que plus d'un parti d'un même État rejoigne le PSE : aussi, pour une variété de raisons historiques et idéologiques, c'est le cas en Belgique, Bulgarie, Hongrie, Italie, Pologne, ainsi qu'en Grande-Bretagne. Pour pouvoir adhérer, le parti doit être membre de l'Internationale socialiste et doit venir d'un pays membre de l'UE ou de l'Association européenne de libre-échange (AELE).

Les principaux organes de décision du PSE sont le congrès, la conférence des dirigeants et la présidence. Le congrès est, selon les statuts, l'organe suprême du PSE et fixe ses orientations politiques. Chaque parti membre dispose de délégués dotés de droits de vote, correspondant approximativement à 50 % de la pondération des voix au Conseil des ministres, en conformité avec le traité instituant l'UE. En outre, un certain nombre de délégués de chaque parti membre à part entière, équivalent à la moitié du nombre de ses représentants au Parlement européen, peut siéger au congrès. La conférence des dirigeants, qui se réunit deux fois par an pour coïncider généralement avec les réunions du Conseil européen, peut adopter des résolutions et adresser des recommandations. En 2001, le bureau a été

remplacé par une présidence et une équipe de coordination. L'équipe de coordination gère les tâches administratives de l'ancien bureau – l'organisation, la préparation et le financement des activités du PSE – alors que la présidence est chargée de fixer les orientations politiques. La présidence comprend un représentant de chaque parti membre, parmi lesquels le président et les vice-présidents sont élus. Les rôles du président et des vice-présidents sont principalement administratifs et symboliques (représenter le PSE à l'UE, etc.), mais le président en particulier a un pouvoir de proposition qui peut être significatif pour l'élaboration de l'agenda politique.

Ceux qui critiquent les partis européens comme le PSE affirment qu'à la différence de la majorité des formations nationales ces partis sont incapables de formuler des politiques détaillées et communes. Ceci étant dit, le manifeste du PSE en 2004 engage tous les partis à travailler pour une UE qui crée des emplois plus nombreux et meilleurs, qui soit plus proche de ses citoyens, qui puisse mener une politique d'intégration sociale et qui construise un monde plus juste. Le problème pour le PSE est de gérer la diversité idéologique de la famille socialiste européenne et d'encourager tous les partis à soutenir les engagements du manifeste.

À la suite de nombreux événements, le PSE est aujourd'hui un parti plus indépendant qu'il n'a jamais été. Durant ses premières années d'existence, il dépendait de son groupe au Parlement européen pour obtenir un financement et du personnel. La « Régulation fixant le statut des partis politiques au niveau européen et les règles relatives à leur financement 2003/2004 » a clarifié les rôles joués par chaque organisation et a permis au PSE de devenir financièrement indépendant. Le parti est aussi en mesure d'employer son propre personnel plutôt que des détachés du groupe PSE. Actuellement, le parti dispose d'une équipe de quatorze personnes. Le nouveau président du PSE a été élu en 2004. Cette élection a constitué une première pour deux raisons. D'abord, c'est la première fois qu'on assistait à la confrontation réelle de deux candidats. Ensuite, le gagnant, l'ancien Premier ministre danois Poul Nyrup Rasmussen, est le premier membre du Parlement européen à devenir le président du parti. Il s'agit d'un symbole dans la mesure où il est le premier président à jouer un rôle actif dans l'UE plutôt que dans les politiques nationales.

Un autre développement important est lié au fait qu'en octobre 2006 le PSE a été contraint de suspendre le parti slovaque Direction

¹ <http://www.armand-colin.com/livre/297350/dictionnaire-critique-de-l-union-europeenne.php>

(SMER) après que ce dernier a conclu une alliance électorale avec le Parti national slovaque d'extrême droite. Cette suspension a été maintenue jusqu'en février 2008. L'indépendance vis-à-vis du groupe PSE, la présence d'une équipe salariée, la volonté et la capacité de sanctionner les membres, sont autant d'éléments qui indiquent des évolutions institutionnelles importantes au sein du PSE. Il faut aussi souligner que l'adhésion au PSE est toujours perçue comme attractive pour les partis socio-démocrates des États non membres de l'UE. Le Parti démocratique de Serbie et le Parti social-démocrate de Bosnie-Herzégovine espèrent devenir des membres associés dès que leur pays aura signé les Accords de stabilisation et d'association (ASA) avec l'UE. Plus loin, l'adhésion au PSE constitue un objectif évident pour certaines sections du Parti socialiste d'Ukraine. Le PSE est sans aucun doute sur la voie pour devenir le Parti socialiste européen. Toutefois, son plus grand défi sera de rédiger un manifeste rassembleur pour les élections au Parlement européen en 2009, qui pourra être soutenu par les 33 partis membres, et de s'assurer que le parti jouera un rôle visible dans les prochaines campagnes électorales.

*Simon Lightfoot*²

Bibliographie

Pascal Delwit, Erol Kulahci et Cédric Van De Walle (éds.), *The Europarties, Organisation and Influence*, Bruxelles, Centre d'étude de la vie politique, 2004.

David Hanley, *Beyond the Nation State*, Londres, Palgrave, 2008.

Simon Lightfoot, *Europeanizing Social Democracy? The Rise of the PES*, Londres, Routledge, 2005.

² Maître de conférences à la School of Politics and International Studies (POLIS) de l'Université de Leeds, Grande-Bretagne.